

RDC : la France précise former des soldats congolais à la demande de Kinshasa

Zidi, Paulina

RFI, 20 février 2026

L'ambassade de France en RDC a confirmé la présence d'officiers de l'armée française à Kisangani dans le cadre du programme de coopération militaire entre les deux pays. Principalement déployés auprès d'un bataillon jungle, ils interviennent à des seules fins de formation. Leur mission doit se poursuivre jusqu'à la fin du mois de mars



À la demande des autorités congolaises, des soldats français ont été déployés à Kisangani dans le cadre d'une mission de formation auprès des FARDC [illustration]. RFI/Olivier Four

Avec notre correspondante à Kinshasa, Paulina Zidi

À la suite des questions soulevées par une photo diffusée sur les réseaux sociaux par un journaliste congolais sur laquelle on pouvait voir un militaire avec le drapeau tricolore, l'ambassade de France en RDC a levé les doutes en confirmant la présence de soldats français à Kisangani, dans le nord-est du pays, où se trouve l'un des commandements militaires des FARDC.

Selon la représentation diplomatique française, les officiers tricolores interviennent dans le cadre du programme de coopération militaire entre les deux pays qui existe depuis 2021 et à la demande des autorités de Kinshasa. Elle précise également que leur mission se cantonne à un simple volet formation, principalement auprès d'un bataillon jungle.

Les bataillons jungle des FARDC éprouvés

Jusqu'ici, au moins quatre d'entre eux composés d'environ 800 hommes chacun ont

été formés par la France au combat défensif et offensif, à la lutte contre les IED – les engins explosifs – ou encore au secourisme. Un accent particulier a également été mis sur le combat en forêt équatoriale.

Cette initiative destinée à former de nouveaux militaires congolais doit se poursuivre jusqu'à la fin du mois de mars à un moment où les bataillons jungle des FARDC ont été particulièrement éprouvés par les affrontements qui ont eu lieu dans l'est du pays

en 2024 et en 2025, selon des sources sécuritaires.

Si, en RDC, les officiers français interviennent également à l'école de guerre de Kinshasa, Paris n'a, en revanche, pas déployés de formateurs dans le cadre de la facilité européenne pour la paix. Cette tâche est aujourd'hui accomplie par des officiers belges déployés à Kindu, dans la province du Maniema, auprès de la 31e brigade de réaction rapide des FARDC.